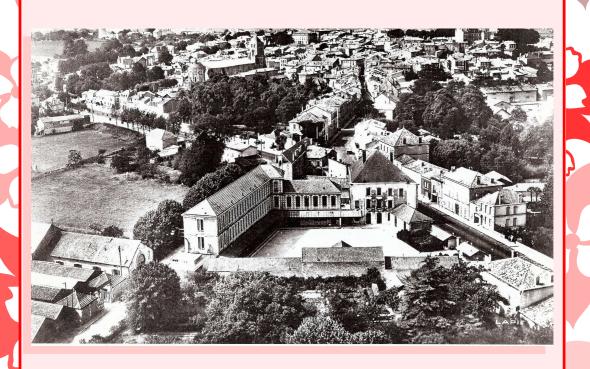
# Amicale des Anciens et Anciennes Elèves Du collège, des E.P.S, Du lycée de Barbezieux



Année 2011

Bulletin n° 27

# **SOMMAIRE**

	W . 1 1 D / '1 .	D 2
1 -	Mot de la Présidente	Page 2
2 -	5 juin 2010 – Excursion à St CESAIRE	Pages 3 à 6
3 –	Rencontre annuelle – 21 mai 2011	Page 7
4 -	Le bal du collège en 1960	Pages 8 à 9
5 -	Témoignage d'un temps révolu	Pages 10 à 11
6 -	LES FAUCONNIER: Mot d'introduction	Page 12
	Henri (Roland FAUCONNIER)	Pages 13 à 16
	Geneviève (Noël van den Berg)	Pages 17 à 18
	Discours (Jean Claude DAMOUR)	Pages 19 à 20
7 -	Le lycée chemine : Le mot du proviseur et les résultats du bac 2010	Pages 21 à 24
8 -	Pèle mêle des rencontres passées	Pages 25 à 26
9 -	Un ancien donne de ses nouvelles	Pages 27 à 29
10 -	Lettre aux amis de Daniel Reynaud	Pages 30 à 32
11 -	Courrier des lecteurs :	
	Yves Pinaud	Page 33
	Gaston Brillant	Pages 34 à 35
10 -	Ils nous ont quittés	Page 36
11 -	Comité de l'Amicale	Page 37
13 -	Les adhérents et sympathisants de l'amicale	Pages 38 à 44



# MOT DE LA PRESIDENTE



# Chers amicalistes,

Cette année nos « retrouvailles » auront lieu à Barbezieux. Le lycée nous accueillera, le collège moderne de jeunes filles nous ouvrira ses portes, nous déjeunerons au lycée.

Barbezieux s'est modernisé ces dernières années et nous pensons vous faire visiter le cinéma flambant neuf, le centre équestre entièrement transformé, la halte garderie, la médiathèque et puis des lieux que

vous fréquentiez autrefois, qui ont été « liftés » eux aussi... et oui!

Un film retraçant la vie de Barbezieux dans les années 60 - 61 - 62 passera en boucle, vous y reconnaîtrez sans doute des amis. Maître Gilard a réalisé ce DVD plein de charme.

Pour cette journée festive, André Meuraillon, Josette Roussillon – Marie Claire Turpin, Marie Claude Bui Quôc font des séances de « brainstorming ». Les connaissant vous pouvez être persuadés qu'il en sortira une foule de surprises! Nous aimerions que chacun et chacune d'entre vous amène un ou une amie de classe ce jour là. Je suis bien persuadée que rien ne vous est impossible et que vous réussirez.

Cette journée nous aidera à surmonter la crise économique, les douleurs diverses, les années qui essaient de nous faire plier, mais nous résistons car tous nous avons vécu au collège - Lycée de Barbezieux et cela nous a façonnés, trempés, au physique et au moral, et ceci nous le portons en nous en commun et c'est la base de notre amitié.

A bientôt Suzette JARDRY

2 minis bus seront à notre disposition pour les déplacements Ceux qui préfèrent la marche à pied, pourront si le temps le permet, respirer l'air de Barbezieux, au parfum d'enfance......

# JUIN 2010 : VISITE DU PALEOSITE DE SAINT- CESAIRE et de L'ABBAYE DE FONTDOUCE A ST-BRIS DES BOIS

8 heures 45 : Devant le lycée, sous un soleil plus que généreux, un groupe d'amicalistes s'apprête à partir pour St -Césaire. Crée en 1979, ce site, proche de Saintes, a révélé à tous l'existence de Pierrette, femme du Néandertalien.

Un groupe de scientifiques de haut niveau, sous la présidence d'Yves Coppens, étudie encore son squelette au musée de la préhistoire à St Germain en Laye.





Une journée de découverte ludique, instructive, drôle, alliant la technologie la plus moderne aux arts de luttes et du maniement des armes d'époque.

Les anciens élèves ont vécu ce moment avec plaisir. Les décors du film AO ont été récupérés et exposés à St- Césaire. : Village, huttes, abri rocheux, cimetière des Mammouths, peaux de bêtes, flèches, défenses gigantesques...etc.





Un déjeuner, dans une salle climatisée alors que le thermomètre affichait 33°, a permis de revenir à notre siècle après ce plongeon 30 000 ans en arrière !





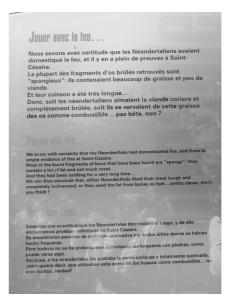












Juste avant de partir pour l'abbaye de Fontdouce , chacun a pu récupérer son portrait Néandertalien ; Vous aurez à deviner qui se cache sous ces sourcils avancés et ces narines dilatées ; nous avons osé cette transformation dans la bonne humeur générale !



A 15 heures nous arrivons à Fontdouce sous un soleil de plomb ; la verdure des jardins, l'eau fraîche de la fontaine et les salles voûtées de l'abbaye en grande restauration, valent le détour.

Une collation et surtout des jus de fruits bien frais ont conclu cette journée.

Un seul regret : nous n'étions que 30 ! Quel dommage de ne pas profiter de ces moments privilégiés pour se retrouver, replonger dans l'ambiance de nos jeunes années et en même temps découvrir des endroits délicieux, le tout pour un prix modique, l'association prenant une bonne partie des frais à sa charge.

De nombreuses photos ont été prises ; nous les publions afin de vous donner envie de visiter ces lieux.







En 2011, les retrouvailles d'amicalistes auront lieu à Barbezieux, en Mai, nous vous y attendrons nombreux.

Suzette Jardry

# **SAMEDI 21 MAI 2011**

# « LA GRANDE VADROUILLE .....LES RETROUVAILLES »

TOUTES LES PROMOS, DE LA PLUS ANCIENNE: (1931) de Teddy BLANLOEUIL, à la plus récente (2010) sont invitées à se retrouver au « BAHUT », collège moderne de jeunes filles, et lycée Elie Vinet.

Les jeunes promos peuvent être accompagnées de leurs enfants pour découvrir le lycée de leurs parents..... Voire grands parents!!!!!!

### Programme

9 h 30 : accueil au Lycée Elie Vinet (café - jus de fruit)

10 h − 12 h : visite du lycée et du collège moderne de jeunes filles rue Trarieux

12 h: Photos des promos et du groupe « Retrouvailles »

12 h 30 : apéritif......buffet..... Assis et/ou debout

15 h : visite facultative de Barbezieux (à pied ou mini bus) cinéma

Médiathèque -Château - le Central - le Paris - le centre équestre

17 h 30 : fin de la rencontre – pot de l'amitié

Entre 12 h et 15 h : projection en boucle sur écran (DVD) Barbezieux : 1960 – 1961 – 1962 réalisé par Maître Gilard



# Déjeuner – Menu

# Apéritif local Soupes en verrines

(Champignons aux épices - Navet aux herbes - Velouté de moules)

### Verrines et cuillères

(Tartare de saumon – tartare de thon – quinoa aux légumes – compotée de légumes confits)

## Viandes - Poissons - Légumes

(Sardines et poivrons – filet mignons confiture d'oignons – assortiments de charcuterie alsacienne – chorizo mozzarella – chiffonnade de jambon brochettes de viandes froides

Pilons de poulets grillés – tortillas aux légumes

Tartines de reblochon lard – cassolettes de risotto saumon

Cassolettes de purée d'artichauts au chorizo.

### <u>Assortiment de desserts</u>

Mousse au chocolat - parfait aux noisettes - fondant à l'orange - Panna cotta

CONDITIONS : adhérent amicale = 18 euros - Non adhérent : 20 euros Enfants et petits enfants jusqu'à 12 ans : gratuit

# LE BAL DU COLLEGE EN 1960

C'était le temps des fleurs »... non, de mon premier bal. Maintenant, que ce souvenir refait surface, j'ai l'impression qu'il y a bien longtemps, et oui... c'était à la fin du XXéme siècle!

Moi aussi, comme les jeunes filles d'autrefois, j'ai fait mon « entrée dans le monde », et ma mère m'avait dit : « si l'occasion se présente, ce sera au bal du Collège ».

Mais, le décès de mon père au mois de Novembre 1958, interrompit pendant quelques années ces projets frivoles. Les exigences de ma mère sur l'habillement de ma sœur et de moimême étaient sans appel, « nous étions en deuil », et malgré ma rébellion, j'ai dû me soumettre à un accoutrement que j'avais nommé « notre déguisement ». Tout était en noir : tablier, jupe, pull-over, bas, souliers, et ...sauf, les dessous. La durée était de deux ans. La première année, la couleur était noire ; la deuxième la couleur était : du mauve, du gris et du blanc. Cette période était appelée : « le demi-deuil ».

En 1960, j'avais 16 ans et l'autorisation de sortir. J'étais en seconde, j'avais redoublé, suite à la vie monastique menée depuis de nombreux mois. J'allais pouvoir aller danser ; à ce moment là, le langage avait une certaine retenue, on ne disait pas : « s'éclater ».

Ma mère tint parole ; le bal du collège serait ma première piste de danse. L'idée ne me déplaisait pas. J'avais invité une camarade de classe qui ne pouvait pas rentrer chez elle le soir, elle devait coucher à la maison.

Ce qui m'agaçait un peu, c'était les préparatifs : la couturière m'avait fait une robe, selon les directives de ma mère : des grandes fleurs mauves sur un fond blanc, avec un large col, un camélia en tissu était accroché, pas à la boutonnière... mais ... au décolleté !

La nuit précédente, il avait fallu que je me couche tôt, pour être reposée le lendemain. Le matin, j'avais rendez-vous chez la coiffeuse ; ayant les cheveux longs, j'allais subir, pour la première fois, la confection d'un chignon raté : beaucoup d'épingles pour le faire tenir ; et j'avais l'impression d'une « bouse » posée sur mon crâne !

Ma mère ne voulait pas être seule, elle désirait être accompagnée, elle avait donc demandé à sa belle- sœur d'Angoulême si elle pouvait venir ; cette dernière était également avec sa dame de compagnie. Ainsi, je ne manquais pas de « chaperons » ; les convenances étaient respectées...





J'étais « fin prête » ; et enfin le grand soir arriva.

Soudain, un bruit se répandit : « Monsieur le Principal avait reçu une lettre de menace, des lycéens d'un autre établissement avaient l'intention de perturber la soirée, en obligeant toutes les femmes présentes au bal, à se mettre toute nues !!. Bien sûr pas question d'annulation.

J'ai eu la sottise de raconter à ma mère ce qui allait se passer, mais, c'était aussi par malice, car j'imaginais avec beaucoup d'amusement, toutes les dames « à poil », un spectacle dénudé, digne d'une revue, non pas au Lido à Paris, mais , dans la salle du château de Barbezieux !!

Ma mère voulait que nous partions vers minuit, car disait-elle : « c'est après cette heure-ci, qu'il se passe souvent quelque chose »...



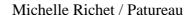


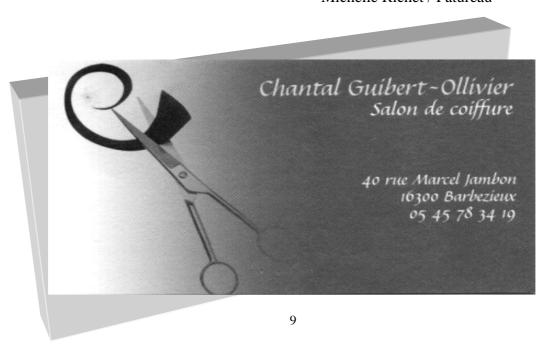
Ma première danse fut une valse viennoise : « le beau Danube bleu » ; depuis, je suis toujours un peu émue lorsque je l'entends...J'avais regroupé mes « trois surveillantes » à une table où elles semblaient s'ennuyer ! Par contre, notre petit groupe, à l'écart, s'en donnait à cœur joie !

Hélas, l'heure fatidique arriva. Ma mère nous fit signe, et ce fut le départ. Malgré mes protestations, elle fut inflexible. On fuyait...

Par la suite, j'ai su qu'il ne s'était rien passé : un canular bien imaginé!

En ce temps là, il fallait peu de chose pour déclencher la panique.





# TEMOIGNAGE D'UN TEMPS REVOLU

Il fut un temps pendant lequel la guerre nous avait atteints. Barbezieux avait bien connu des troubles guerriers, mais entre gens du même pays. Là il en allait tout autrement, l'ennemi germanique allait demeurer chez nous. Cette guerre fut baptisée 39-40 comme si elle n'avait pas duré.

C'était en Octobre, la rentrée des classes. Avec mon béret bien vissé sur ma tête, comme me le reprochait mon père, mes culottes courtes et mes chaussettes tricotées, je rentrais en classe. Il faut me le pardonner, mais c'était un évènement. Je n'avais pas le certificat d'étude, par contre j'avais, grâce aux prières de ma mère et à un cierge, passé avec succès l'examen d'entrée en sixième.

Nous vivions dans une ambiance où la germanophobie poussée par les souvenirs du dernier conflit encore vivant dans les chairs et les mémoires, était présente. Or voilà que la guerre était entrée au collège. Le Principal qui n'était pas encore Proviseur, avait senti venir les évènements qu'il avait connus chez lui en Alsace. Aussi comme en la circonstance il valait mieux prévenir, il fit établir dans la cour de l'établissement des tranchées. Des trous qui défiguraient la cour. Aucun enseignement sur l'utilité des tranchées dans la guerre ne les accompagnait.

A dix ans cela ne réchauffe pas le moral déjà atteint par la morosité ambiante. D'autant que ce que nous allions vivre, si nos vies ne seraient jamais en danger, allait montrer que l'esprit humain est tel qu'il faut s'attendre à tout.

Les professeurs, il fallait faire avec, n'étaient pas tous rentrés de la guerre. Certains étaient encore prisonniers et pourtant il ne semblait pas y avoir de blanc dans notre enseignement. Les professeurs changeaient souvent. Comme celui qui n'avait pu rejoindre son lycée à Rome. Il resta quelques temps puis on ne le vit plus. D'autres plus jeunes arrivaient, ils n'avaient pas fait la guerre. Ils étaient parfois peu diplômés, mais toujours très efficace.

Les Allemands, eux, avaient fini par arriver, c'était l'angoisse des grands. Il faisait beau. Depuis le matin la rumeur enflait. Comme personne n'avait voulu, ou pu, s'opposer à leur venue, on décida d'aller voir. Ce fut grandiose, une moto side-car arriva, seule, sans presse aucune, elle fit le tour de l'allée et c'était fait, avec ce qui suivait, nous étions occupés. Il allait falloir prendre l'habitude, du vert de gris, de l'odeur si caractéristique du soldat en campagne, des chants guerriers qu'à toutes occasions ils chantaient, le midi et le soir.

Avec le temps ils nous faisaient moins peur. Ceux qui résidaient chez certains de nos camarades nous attiraient. C'étaient de pauvres bavarois à qui la famille manquait. Or pour nous convaincre de venir ils avaient de succulentes pâtisseries.

Mais il fallut que la configuration de la guerre changeât. Les soldats changèrent aussi et nous restèrent chez nous.

L'armée allemande par une curieuse vision des choses, occupa la cour du collège. Sans doute leur était-il nécessaire de se préparer à partir pour un autre front, celui de l'est. Mais ce qui n'était pas nécessaire c'était de prendre la cour pour un circuit de vitesse moto et de plus d'y stocker des canons. A longueur de temps ils fourbissaient des canons sans doute de 75.

Cette cohabitation n'avait rien d'agréable ni de logique, mais elle était imposée par plus fort que nous. Un professeur ouvrait la fenêtre qui donnait sur la cour, aussitôt un allemand venait la refermer.

Combien cela a- t-il duré, je ne m'en souviens plus. Mais suffisamment pour que j'en garde le souvenir. Avons-nous eu des réactions de révolte, c'est difficile à penser. Cette situation nous était imposée. Il était impensable de faire le malin et d'avoir des gestes de réprobation. Ce qui était sûr c'est que nous faisions en sorte d'être le moins possible contraints. Ce qui était sûr aussi, c'est que les études devenaient pour certains difficiles. Il était dur de se concentrer, de faire des projets d'avenir. Il y avait les meilleurs qui suivaient et d'autres qui restaient un peu à la traîne.

Nous n'étions que peu au fait de l'évolution des évènements mais nous avions appris avec joie la libération et le jour de vacance qui allait avec. Je me souviens on fit une farandole.

Quelques temps plus tard on changea de soldats. Les nécessités de la poche de Royan nous amenèrent une autre sorte de militaires. Ceux là nous les comprenions. Si pendant quatre ans on avait négligé la possibilité d'apprendre sur le tas une langue étrangère, là nous nous comprenions. Au coin de l'allée, presqu'en face du collège ils avaient établi un poste stratégique pour diriger les convois qui venaient du nord. Alors avant d'entrer en classe on stationnait et ce d'autant plus qu'ils nous donnaient du chocolat, du chewing gum, ce dont nous étions privés. Les études souffrirent de cette distraction, qu'importe, on pouvait voir l'avenir sous un jour plus favorable.

Rien ne laissait penser qu'un jour c'est nous qui serions militaires et pour certains comme moi, pour une longue durée pour participer à ce que l'on a mis du temps à appeler une guerre.

Malgré tout j'avais réalisé mon rêve, devenir médecin, même si mes premiers patients, comme on dit maintenant, ne parlaient pas la même langue que moi. On se comprenait par gestes et comme les médicaments manquaient, on faisait au mieux sans grande espérance du résultat.

Pierre Landry, docteur en médecine.

Roland Fauconnier, fidèle adhérent de l'Amicale des anciens élèves du lycée de Barbezieux, son cousin germain Noël van den Berg, fils de Geneviève, et Jean-Claude Damour, ancien élève, lui aussi fidèle adhérent de notre association et époux de la nièce de Geneviève, nous ont présenté avec talent et émotion la vie et l'œuvre d'Henri et de sa sœur.

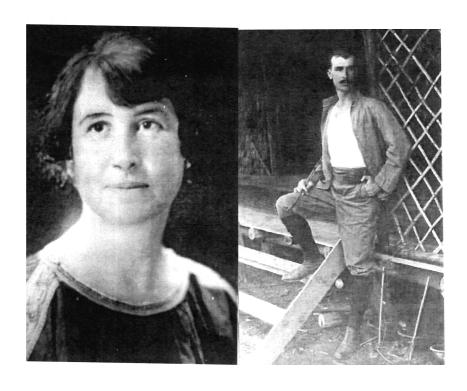
Henri, prix Goncourt 1930 pour son roman Malaisie,

Geneviève, prix Fémina 1933 pour Claude,

Ceci à l'occasion des journées du patrimoine 2010, célébrées en ce qui concerne la littérature à la médiathèque de Barbezieux et à Musset demeure de la famille, entretenue avec amour par Roland, propriétaire du lieu.

Je souhaite que ces témoignages vous donnent envie de lire ou de relire ces livres, ils en valent la peine, n'ont pas pris une ride et nous réconcilient avec notre belle langue française.

Suzette Jardry



# LES FAUCONNIER DE MUSSET

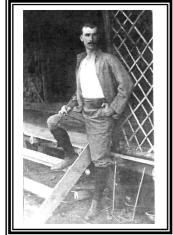
La famille, dont je souhaite vous parler aujourd'hui, doit son existence à Georges Boutelleau et à Anna Haviland sa jeune épousée. Au début de l'année 1874, à peine mariés, ils choisirent Charles Fauconnier, de Barbezieux, comme futur époux pour Mélanie Hochon, de Limoges, la meilleure amie d'Anna Haviland.

Mélanie avait perdu, lors de la guerre de 1870, son seul frère et son très cher fiancé. Elle était inconsolable et s'était réfugiée dans la religion, dans son journal intime et dans les arts domestiques : dessin, modelage, céramique et musique. Auparavant , grâce à un parent plus âgé, auteur prisé de vaudevilles, elle avait été joyeuse et animée, éprise de théâtre et des jeux de l'esprit.

Charles était un petit négociant en cognac qui exploitait aussi son domaine du « Crû », prés de Chevanceaux. Un peu « vieux garçon » et timide, c'était pourtant un fin lettré, doué du sens de l'humour et passionné de musique. A cette époque sa sœur aînée faisait construire la belle maison de Bagatelle, au début de la route de Blanzac.

Le mariage eut lieu l'année même, Mélanie promettant à Dieu de faire de tous les enfants qu'elle pourrait avoir, à la fois des parfaits chrétiens et des esprits aussi déliés que cultivés.

Avec la dot de Mélanie, Charles fit construire, prés de Bagatelle, la maison de « Musset » dont il avait dessiné les plans. Ils s'y installèrent fin 1877.



Henri Fauconnier fut le premier à y naître, en Février 1879. Il avait déjà deux sœurs aînées Gabrielle et Hélène, du même âge que leur amie Germaine Boutelleau, fille de Georges et d'Anna et future femme de Jacques Delamain. (d'où l'extension du groupe littéraire de Barbezieux à cette grande famille de Jarnac).

Les documents conservés permettent de retracer cette époque. Ils sont multiples et divers. J'en choisirai ici quelques uns qui expliquent et laisse présager la naissance du « Groupe de Barbezieux ».

Voici, tout d'abord, une note personnelle d'Henri Fauconnier écrite sans doute en 1932 et adressée à Thierry Sandre, prix Gongourt 1924. Celui-ci souhaitait publier un recueil de courtes notices autobiographiques rédigées par chacun des lauréats du Goncourt depuis sa création en 1905.

Je cite:

« Aux environs de l'année 1900, la petite ville de Barbezieux était un de ces centres d'art et de littérature comme on en voit parfois se former en pleine province. Il suffit pour cela d'un hasard, de la rencontre, parmi les fonctionnaires venus des quatre coins de la France et des familles du cru, de quelques personnes aimant les choses

de l'esprit. Un noyau se forme, une émulation s'établit, le niveau intellectuel s'élève. Un salon de province peut ainsi devenir une sorte de petit hôtel de Rambouillet, pépinière de talents qui se seraient ignorés. Ici, à Barbezieux, l'animateur est le poète Georges Boutelleau. On se réunit chez lui pour l'entendre lire ses œuvres -poèmes ou drames en vers-, on y entend de la musique, on y joue des comédies. Soudain, sans cause apparente, tout se disperse, la ville retombe pour un temps dans sa torpeur. Mais parfois, chez les adolescents qui assistaient à ces jeux floraux une petite graine a germé, qui un jour donnera sa floraison. Ces adolescents, c'est Jacques Chardonne, c'est Henri Fauconnier».

Ce texte date d'avant le prix Fémina de Geneviève Fauconnier, car Henri aurait sans nul doute ajouté le nom de sa sœur à ceux des deux amis.

Ceci prouve, sans discussion possible, que le véritable initiateur du « Groupe de Barbezieux » est bien Georges Boutelleau (1846-1916), prix de l'Académie Française, pour son recueil de poèmes « **Le Banc de pierre** » (1885 et1905).

Georges Boutelleau fut l'exemple et le but, l'inspirateur et le modèle : romancier, poète et dramaturge, il représentait la gloire littéraire. Il rayonnait aussi dans la famille Fauconnier, par ses écrits, ses pièces, ses poèmes et ses relations (dont la plus illustre, qui venait souvent chez lui, était Pierre Loti). Il était, pour tous les enfants, le modèle à suivre et, qui sait ?, à dépasser un jour.

Mais il planait très haut, tandis que chez les Fauconnier, à Musset , Mélanie, Charles et leurs deux filles aînées commençaient un cénacle éducatif dont profiteront d'abord Henri, puis, par osmose, la plus jeune génération des enfants. Musset était leur royaume et Henri, l'aîné des garçons, était leur chef. De santé fragile, il fut longtemps exempté d'école.

« A sparte on m'auraît tué tout de suîte » écrira t'il plus tard dans une « lettre à Madeleine ».Il disposait donc de beaucoup de temps pour se cultiver.

En fait, tous écrivaient, dessinaient et faisaient de la musique et, au début, surtout, les sœurs aînées, filles accomplies de Mélanie.

Ainsi, dans le « **Journal d'Yvette** », Gabrielle Fauconnier donne ce portrait d'Henri en 1896 : « C'est l'âme de notre petit cercle : c'est toujours lui qui organise tout et qui montre partout la note gaie, le bon côté des choses et, cela, d'une façon si spirituelle! ».

Ainsi, le jeune Jacques Boutelleau, douze ans, futur Chardonne, écrit la même année à Hélène Fauconnier qu'il révère : «J'ai entendu parler de vos œuvres et en ai lu quelques-unes. « Ma petite fée » m'a surtout frappé comme le fruit le plus naturel qu'ait porté votre génie ».

Tous les témoignages concordent. Au début, la formation fut imposée et rendue vivante par Mélanie, qui veillait à ce que chacun reçoive sa dose de littérature et d'anglais, de musique et de chant, de dessin et d'aquarelle, en un mot : de culture. (Quand Mélanie estima qu'il était grand temps pour Gabrielle de commencer l'anglais, sa fille aînée avait moins de trois ans). Puis, très vite, les enfants se prirent en main et « jouèrent » à tout, dans une grande liberté et avec acharnement, tandis que la bonne grand-mère Laure était persuadée qu'ils « n'auraient jamais leur baccalauréat ».

### Geneviève Fauconnier écrira plus tard dans son livre « Claude » :

« Les douces exhortations des grandes sœurs agissaient plus directement. On était admis parfois dans le sanctuaire tranquille de leur chambre. Sous le petit abat-jour, un manuscrit, des poèmes copiés, un album de pensées restaient ouverts parmi des lettres.

### Je cite encore:

« Est-ce Ivan (Henri, sous ce pseudonyme) qui nous a inoculé à tous cette rage d'écrire... Nous ne savions pas lire encore et déjà il nous interviewait pour son hebdomadaire; Nous lui dictions des articles, des feuilletons. Les coffres de la remise, les toits des poulaillers, les dessous de pendules, étaient autant de précaires bibliothèques clandestines. »

« Ivan (Henri encore) continuait à régner sur nous par un ascendant involontaire, mystérieux. Son équité, son équilibre... nous le rendent infaillible et de tous faisaient ses disciples sans le savoir. Il s'imposait sans jamais rien imposer. Son imagination nous créait un éden où nous vivions, innocents, obéissants et charmés ».

Et parmi tous les cousins et amis, si nombreux à Musset, le plus assidu, le plus passionné, le plus enthousiaste pour Henri dont il fait son grand frère, est le jeune Jacques Boutelleau. Petit dernier et assez « enfant gâté », il n'est, lui-même attiré que par la littérature.

Il a presque cinq ans de moins qu'Henri. Quel écart à cet âge! De son côté Henri a besoin d'un jeune frère, car le dernier de la famille, le petit Charles est vraiment trop bébé.

### Donnons la parole à Jacques Chardonne dans « Le bonheur de Barbezieux » :

« C'est à dix ans, il me semble, vers 1894, que j'ai commencé à voir tous les jours Henri Fauconnier. Mes plus lointains souvenirs se rapportent à la littérature : notre amitié d'enfant en fut baignée. Cette amitié est le plus vif sentiment que j'aie éprouvé, sans une ombre, sans heurt, durable comme tous les vrais sentiments et qui n'est pas terminé après plus de plus de quarante ans. Nous étions très différents.

Henrí savaít calculer, dessíner, jouer du píano, composer des vers, et je ne savaís ríen faire que donner des ídées. Il avaít quelques années de plus que moi, et déjà ce calme, cette étrange force de douceur, comme magíque, cette sagesse fascinante qui m'a toujours éblouí. Je croís qu'il ne s'est jamais trompé dans ses jugements ni dans ses goûts. »

Les écrits de cette époque sont surtout le fait d'Henri. Le Congrès, L'Arc-en ciel et Le Louphoque en sont les titres des journaux, aux fortunes diverses, tandis que O Solitude, O1 est ine ville minq'neussab'ye, Perquisitionnons et La Genèse de Barbezieux, issues du « Musset dramatique », furent des revues musicales jouées par le groupe des jeunes ou par le Théâtre Chabot sur la place du château entre 1898 et 1901.

Si donc, Ecole il y eut, ses classes se passèrent à Musset, et les grandes années de l'Ecole de Musset furent 1895 à 1901. Cette année là marque en effet la fin d'une période. Gabrielle et son père moururent, les aînés se dispersèrent. Pendant ce temps le charmant Georges Boutelleau poursuivait son œuvre, assez méconnue cependant, car son fils, plutôt ingrat la trouvait démodée.

Pour en terminer par Henri Fauconnier, mon père, je ferai deux citations. Je tire la première d'une sorte de « **Préface pour ma vie** », qu'il avait écrite dans son carnet de notes en 1943, ne sachant pas s'il allait vivre encore longtemps.

- « Je peux mourir ayant tant vécu : enfant délicat et timide, mais heureux (nos parents voulaient des enfants heureux). »[...]
- « Ma vie a été faite de beaucoup d'énergie et de beaucoup de paresse, je ne renie ni l'une, ni l'autre. Agir et sentir, vouloir et rêver, seuls ont vécu ceux qui ont concilié ces choses. »

Permettez-moi aussi de vous citer la fin de la courte biographie que j'ai faite de lui, pour la dernière réédition de son livre **Malaisie** :

« Henri Fauconnier restera pour moi l'image de la tolérance, ce bel alliage de l'esprit et du cœur. »

Je vous remercie.

Roland Fauconnier 17 Septembre 2010



# EVOCATION DE GENEVIEVE FAUCONNIER PAR SON FILS NÖEL VAN DEN BERG

Nous voici donc tous réunis pour ce grand jour de l'inauguration de la salle Fauconnier à l'occasion des journées du Patrimoine.

Grâce à tous les membres du Conseil Municipal et de la Médiathèque, particulièrement Madame Jardry, ils ont permis par leur compétence, leur ardeur et leur gentillesse, la réalisation de cette mise en valeur des écrivains du «Groupe de Barbezieux », dont Geneviève et son frère Henri Fauconnier sont déjà bien connus.



Vous me voyez ému, très ému de prendre la parole pour évoquer les souvenirs de ma mère Geneviève Fauconnier van den Berg. Elle-même était timide et sauvage. Elle était de ces êtres très proches de la nature, sensibles par tous les sens. Les honneurs lui faisaient très peur, modeste et humble elle s'y trouvait mal.

Elle n'a pas voulu aller à Paris recevoir son Prix Fémina craignant trop la ville et ses mondanités. Elle vécut pourtant quelques années à Fontenay aux Roses. Je ne sais si ce sont les « roses » qui lui ont permis de supporter l'éloignement de Barbezieux. Elle se trouvait bien en Charentes dans ses deux refuges Musset et le Cru, à l'abri des fastes et des honneurs.

Elle voulait être aimée et aimer, mais c'étaient des sentiments trop personnels, elle ne pouvait les dire, elle les sentait en elle, mais ne pouvait que difficilement les exprimer.

Ses livres sont –pour la plupart- le reflet de la vie, de sa vie. Elle a pu par eux exprimer ses sentiments profonds.

Parfois elle lisait ses manuscrits devant quelques membres de la famille qui se trouvaient là par hasard. L'abbé Vaton, grand blessé de guerre 14-18 ne pouvant exercer son sacerdoce en paroisse, vint comme précepteur. Bientôt il se mit, d'un seul doigt à frapper les textes presque illisibles, tant elle écrivait vite, sa pensée dépassant l'agilité de ses doigts. Il les lisait avec difficulté, écoutait, frappait sur sa machine à écrire, parfois une remarque, un conseil. Il était impétueux, piquait des colères, manifestant éventuellement son désaccord.

Je le voyais sortir, franchir l'angle de la maison pour retourner chez lui, penché comme sur un vélo en virage, en maugréant.

Marie avait deux ans de moins que sa sœur Geneviève. Très douée comme tous les autres : Hélène traductrice pour les Editions Stock, Henri Prix Goncourt 1930, Geneviève Femina 1933, Charles qui fit des tableaux et gravures de toute beauté. Gabrielle la sœur aînée dessinait et peignait à merveille et avec délicatesse. Vous pourrez d'ailleurs en juger par quelques unes de ses œuvres exposées sur les tables.

Marie illustrait avec beaucoup de talent, comme vous pouvez le remarquer dans « les trois petits enfants bleus » où elle fit de merveilleux dessins évoquant la vie de la campagne. Maman disait que Marie « par pudeur » n'avait rien voulu exposer, ni publier, ni vendre. Elle lui disait même « tu n'as pas le droit de garder pour toi seule d'aussi belles œuvres »

Maman c'était l'amour du prochain, le partage des sentiments, des joies et des peines. Elle aimait le vent, le calme y succédant, la nature vraie et sensuelle. Elle était follement douée. Elle aimait tout ce qui était proche de la terre, du terroir, des artisans (artistes), « les

paysans, les vrais, ceux qui de leur labeur nourrissent le monde et n'en sont guère récompensés ». Leur gentillesse, leur générosité étaient pour elle source d'émerveillement

En fait elle n'aimait pas les grandes villes. On disait, on dit toujours encore « on monte à Paris », mais en réalité on y descend. C'est un bassin, ce n'est que sur la carte qu'on monte. Ça l'exaspérait, c'était pour elle une ville de débauche et en même temps bien sûr des plus belles choses. Il n'y avait que Paris, Paris St- Trop, Paris le Touquet, Paris Deauville. Les villes de province n'existaient pas, on y passait simplement de force, les routes y passant. « On monte vers le ciel, on descend à Paris » disait-elle

Pour moi, étant né et ayant grandi dans cette ambiance, je ne pouvais m'imaginer qu'il en était autrement dans les autres familles et je pensais que c'était tout simplement normal. Ce n'est que plus tard que je me rendis compte que c'était exceptionnel.

Je voyais maman perdue dans ses rêveries, dans ses romans. Mais en réalité elle était très proche, comme on dit aujourd'hui « elle collait à l'actualité ». Qui l'eut cru en la voyant, mais il est vrai qu'elle était toujours à l'affût de tout.

Au Cru, demeure de Geneviève, pendant la guerre, les allemands venaient faire des manœuvres sur la colline. Un jour où elle discutait devant la porte avec un officier, il lui dit « nous allons maintenant faire la Grande Europe » et maman de lui répondre « Bien sûr, mais nous la ferons, vous de chez vous et nous de chez nous ».Elle était déjà européenne, elle, française ayant épousé en 1915, un belge, en Malaisie, mon père René van den Berg.Il est vrai que personnellement, je me sentais européen presque dés la naissance.

Elle a eu la chance de faire partie de cette génération qui a vu naître la machine à vapeur, le train, l'automobile, l'avion, l'électricité, le téléphone, la radio, la photo, le cinéma, la télévision, l'énergie nucléaire et aussi le premier homme sur la lune. C'est tout simplement prodigieux.

Elle voulait absolument voir cet évènement et le disait à tous et elle l'a vu en effet en Juillet 69 et elle nous quitta le 11 Décembre de la même année à 83 ans.

J'oubliais une anecdote. Des textes de Geneviève étaient souvent cités dans les écoles. Un jour, Claire, ma fille à Montauban et Isabelle la fille de mon frère Xavier, cette fois à Casablanca au Maroc, entendant le nom de leur grand-mère cité par le professeur, s'écrient : « mais c'est ma grand-mère », et le professeur de leur dire « allons petites sottes ne soyez pas prétentieuses et ridicules ; pour la peine vous serez punies ». Ce qui fut fait !...

Quelle injustice et quelle idée de l'école ensuite se font les enfants.

Merci de m'avoir permis d'évoquer ces quelques souvenirs, mais il y en a tellement qu'un gros livre n'y suffirait pas.

C'est bon et beau de savoir que grâce à vous tous, nous aurons maintenant un lieu bien vivant où lire, voir écouter et se souvenir dans la paix et la tranquillité.

Merci encore à tous et à tous ceux qui ont pu se libérer et venir à cette grande fête de notre mère, grand-mère, arrière grand-mère et d'être là. Merci aussi à tous ceux qui m'ont soutenu et aidé dans des moments souvent difficiles à supporter et merci enfin à Anne van den Berg ma nièce et donc petite fille de Geneviève Fauconnier-van den Berg qui a réalisé ce très beau portrait de sa grand-mère, son père Eric serait très fier d'elle.

Je laisse la parole à mon cousin Jean claude Damour bien connu des Barbeziliens. Il a très bien connu ma mère et il saura mieux que moi vous parler de son œuvre.

Noël van den Berg

# DISCOURS DE MR. JEAN-CLAUDE DAMOUR LORS DE L'INAUGURATION DE LA SALLE FAUCONNIER.

C'est trop d'honneur qu'on me fait en m'associant à cet hommage rendu à Geneviève Fauconnier et je me sens peu autorisé à parler d'elle, de manière forcément subjective. Mais je n'ai pu me dérober lorsque Noël van den Berg m'a demandé avec insistance un

témoignage sur sa mère -à qui je dois beaucoup- arguant du fait que je l'avais bien connue durant sa dernière tranche de vie (1959-69).

Il y a des rencontres providentielles qui orientent une destinée...sans les encouragements d'Henri Fauconnier – notre voisin intermittent de l'époque – je n'aurais jamais eu l'audace d'aller voir sa sœur Geneviève. La recommandation avait du poids et me donna aisément accès au Crut, bastion familial où l'on redoutait les intrusions.

Je venais de dévorer « Pastorale », lecture vivement conseillée par Mme Marcant, professeur au collège de Barbezieux et personnage attachant dont certains parmi vous gardent peut-être, comme moi-même, un souvenir ému. Agé de vingt trois ans à peine et fort intimidé, je me suis lancé dans une aventure qui a influé sur le cours de ma vie.

Oui ai-je donc découvert dans sa retraite sur la colline ? une dame vieillissante, distinguée, d'apparence modeste, dont le regard pénétrant savait sonder l'interlocuteur. J'avoue avoir été un peu déçu au premier abord par le manque d'éclat de celle qui se défendait d'être une femme de lettres et prétendait même écrire n'importe comment!

Au fil des entretiens puis des échanges de courrier, des affinités se sont révélées et une relation profonde s'est établie. Prédestination de goûts et de tendances, selon ses propres termes, ne pouvant que nous rapprocher.

Après un long service militaire qui m'avait conduit jusqu'en Algérie, les contacts sont devenus de plus en plus fréquents et je suis entré dans le cercle dont elle était le centre autour duquel gravitaient principalement sa sœur Marie, spécialiste du chant grégorien, et l'Abbé Vaton si bien croqué à l'instant par Noël. Satellites de choix donnant beaucoup d'originalité à cette sorte de cénacle où l'on respirait un air raffiné et vivifiant. Je me souviens d'avoir assisté à des discussions alimentées par la presse littéraire et religieuse, ou une brûlante actualité.

Ironie mordante, parti pris évident n'en étaient pas exclus et donnaient du piquant à ce bouillon de culture.

Celle qui par la suite était devenue pour moi « Tante Geneviève » à la faveur de mon mariage avec sa nièce et voisine, possédait une grande faculté d'enthousiasme, se passionnant par exemple pour l'exploration de la lune et vivant dans un émerveillement constant face à la Création. Elle vivait en parfaite osmose avec la nature et ne se lassait pas de contempler le magnifique horizon pourtant si familier dans lequel elle s'incrustait, pourrait-on dire. Tout en guettant le moindre changement d'éclairage lorsque nous bavardions, assis côte à côte sur le vieux banc de fer, elle évoquait souvent l'an 2000, cap qu'elle savait ne pouvoir franchir, mais qui, selon son intuition, ouvrirait de vertigineuses perspectives.

Une santé devenue précaire ne lui permettait plus d'écrire autant qu'elle l'aurait voulu et l'Abbé avait dû pour la même raison abandonner le Crut. Le charme était rompu et ce déclin nous attristait tous. L'œuvre de la romancière au talent si subtil avait pris corps et bien qu'inachevée représentait un ensemble cohérent appelé à durer.

Dotée de multiples dons comme ses frères et sœurs. Geneviève avait toujours eu du goût pour l'écriture qu'elle pratiqua dés l'enfance et qui s'imposa finalement, l'emportant sur le dessin. Son premier ouvrage « Micheline à bord du Nibong » récit coloré et romancé du premier voyage en Malaisie, fut écrit dés 1910 mais seulement édité en 1935. Exotisme à l'état pur, contrastant avec le décor saintongeais de « **Trois petits enfants bleus** », livre plutôt destiné aux adultes qui se souviendraient d'avoir été enfants. Ce fut un succès lors de sa parution chez Stock en 1927 et de larges extraits ont figuré dans des manuels de lecture du primaire (j'en ai utilisé un dans les années cinquante cinq –soixante).

Vint ensuite « **Claude** », dont le titre initial était « **Cendres** » au pluriel, beaucoup plus évocateur. Prix Fémina de 1933 et traduit en plusieurs langues! il procura à son auteur une notoriété internationale. On y retrouve le Barbezieux de Chardonne et on y reconnaît Henri Fauconnier à qui l'on doit du reste le remarquable avant-propos. C'est une œuvre majeure, assez nostalgique où le désenchantement succède aux souvenirs transposés d'une enfance préservée au jardin de Musset.

Très différent des autres romans, « Les étangs de la Double » (1935) se lit d'un trait, comme un policier, et a été échafaudé à partir d'un sinistre fait divers relaté dans les archives d'un médecin de Montguyon, témoin de la scène. L'atmosphère est envoûtante, le mystère plane, savamment entretenu. La traduction de ce petit chef d'œuvre en espagnol est ici exposée.

Ma préférence demeure cependant acquise à « **Pastorale** » (1942) qui n'a malheureusement été réédité que dans un volumineux recueil d'ouvrages se rattachant au terroir « **Gens de Charente et de Poitou** ».Plongez vous dans cette Pastorale qui décrit la vie et les travaux des champs tout en campant avec beaucoup de pittoresque des types saintongeais parlant un patois authentique.

La suite « Christine et les Micocoulier » ne manque ni d'originalité ni d'attrait : on y côtoie une tribu bohême évoluant dans un monde anachronique en parfaite opposition avec le « comme il faut » bourgeois raillé par l'auteur.

« Les enfances du Christ », ouvrage cautionné par l'Eglise, baignent dans une prose poétique, nous offrant des éclairages tout évangéliques.

Enfin « **Evocations** », dernière œuvre datant de 1960, nous livrent des récits pleins de saveur humaine qu'on aime reprendre à loisir.

Puissent ces appréciations d'un inconditionnel vous inciter à lire ou relire Geneviève Fauconnier.

### **Jean Claude DAMOUR**



# LE LYCEE CHEMINE

### Le mot du proviseur

La rentrée scolaire de septembre 2010 a été principalement marquée par l'introduction de la <u>réforme du lycée</u> qui va constituer une évolution majeure pour tous les lycées. Cette année, bien sûr, la réforme arrive en classe de seconde, se poursuivra à la rentrée 2011 par la classe de première et se terminera à la rentrée 2012 en classe de terminale avec, vraisemblablement, un examen terminal rénové.

I) La classe de seconde reste conçue comme une classe de détermination mais à l'issue de laquelle l'orientation devient progressive et réversible.

- \* une classe de détermination en seconde :
- L'enseignement de la langue vivante 2 est intégré au tronc commun des enseignements, ouvrant ainsi sur toutes les orientations possibles.
- Pour favoriser la découverte de nouvelles disciplines, 2 enseignements d'exploration de 1h30 par semaine sont proposés.
- A l'entrée en seconde, l'élève choisit ses 2 enseignements d'exploration, dont un au moins parmi les enseignements suivants du champ d'économie : principes fondamentaux de l'économie et de la gestion ou sciences économiques et sociales.
- \* une orientation facilitée en première :
- Afin de faciliter la réorientation entre les différentes séries au cours ou à la fin de la classe de première, les enseignements communs représentent 60% de l'emploi du temps.
- Tous les lycéens de première générale suivent le même enseignement en français, histoire-géographie, LV1, LV2, ECJS et EPS.
- L'élève qui change de série en cours ou en fin de première doit uniquement acquérir les connaissances des matières propres à la série qu'il rejoint.
- \* des stages « passerelle » permettant les changements de trajectoire et des stages de remise à niveau pour éviter le redoublement sont mis en place :
- Les stages de remise à niveau sont proposés par le conseil de classe pour éviter le redoublement, ils ont lieu durant l'année ou les vacances scolaires.
- En première, la mise en place de stages « passerelles » permet les corrections de trajectoire ; ils s'adressent aussi bien aux lycéens de la voie générale que de la voie technologique qui désirent changer de voie ou de série.
- Ces stages sont proposés aux élèves et assurés par des enseignants volontaires.

**II)** La réforme assure un rééquilibrage entre la voie générale et la voie technologique et entre les séries de la voie générale ; l'objectif est de diversifier les parcours.

- \* Rééquilibrage entre les différentes voies :
- Les voies générale et technologique sont maintenues.
- La seconde, classe de détermination, devient un moment privilégié pour mieux découvrir les voies et les séries.
- En première, les objectifs des enseignements généraux des voies générale et technologique sont rapprochés.

- Les séries sciences et technologie industrielles et sciences et technologies de laboratoire seront modernisées; plus polyvalentes, elles devront permettre un meilleur accès à l'enseignement supérieur; l'apprentissage d'une LV2 sera obligatoire.
- \* Rééquilibrage entre les différentes séries :
- Les actuelles séries L, ES et S sont maintenues.
- La série L est revalorisée avec de nouveaux enseignements de droit et grands enjeux du monde contemporain ; l'apprentissage des langues vivantes y est renforcé, notamment avec la création d'un enseignement de littérature étrangère en langue étrangère.
- En terminale, le nouveau programme d'histoire géographie des séries L et ES met l'accent sur les méthodes de travail de l'enseignement supérieur.
- La série S voit la création du nouvel enseignement « Informatique et sciences du numérique » et le renforcement de l'horaire de mathématique en terminale.
- **III)** L'organisation des parcours scolaires doit permettre à chaque élève d'aller au plus loin de ses capacités :
- \* Accompagner l'élève dans ses choix d'orientation :
- Un tutorat est organisé pour les élèves dès la classe de seconde.
- Ce tutorat est assuré par des enseignants, documentalistes ou CPE volontaires.
- Chaque tuteur suit le même groupe d'élèves de la seconde à la terminale.
- le tuteur aide l'élève à construire ses choix d'orientation en lien avec le professeur principal et le Conseiller d'Orientation Psychologue.
- \* Une meilleure information des élèves
- De la seconde à la terminale, dans le cadre des 2 heures hebdomadaires d'accompagnement personnalisé, chaque élève dispose d'un temps consacré à l'élaboration de son projet d'orientation.
- Les actions de développement de l'information sont encouragées (forum poursuite d'études, plateforme ONISEP...).
- \* La mise en place de l'accompagnement personnalisé est une des mesures essentielles de la réforme

Institué de la seconde à la terminale à raison de 2 heures par semaine, intégré dans l'emploi du temps, il se donne comme objectifs :

- d'apporter un soutien aux élèves en difficulté dans les disciplines comme dans les méthodes ;
- permettre aux élèves d'approfondir leurs connaissances ;
- d'acquérir des méthodes de travail qui faciliteront leur insertion vers l'enseignement supérieur ;
- d'aider à bâtir le projet d'orientation.

Voilà donc résumé l'esprit de la nouvelle réforme dont je vous propose de détailler ici plus tard les modalités mises en place dans notre lycée.

Philippe-Jean Cubertafond

# Eléves reçus au baccalauréat session 2010 avec une mention

Série	NOM	Prénom	Mention
Série ES	DUBOIS	Pierre-Elie	Assez Bien
Série ES	ENG	Eddy	Assez Bien
Série ES	GUGGER	Sylvain	Assez Bien
Série ES	METAYER	Audrey	Assez Bien
Série ES	MIALOCQ	Laura	Assez Bien
Série ES	MONTEL	Lisa	Bien
Série ES	MURANIA	Nicolas	Assez Bien
Série ES	PONTERY	Mélissa	Bien
Série ES	SCHLIERSMAIR-LAMOTHE	Jean	Assez Bien
Série L	BARIL	Mélanie	Assez Bien
Série L	DURAND	Aurélie	Assez Bien
Série L	FAUCOULANCHE	Agnès	Bien
Série L	GEYSSON	Mélanie	Assez Bien
Série L	PAVIE	Charlotte	Très Bien
Série L	RIQUET	Lucien	Assez Bien
Série L	WILLES	Jessica	Assez Bien
Série S (SVT)	ARCHEREAU	Margaux	Assez Bien
Série S (SVT)	BENNACEUR	Ella	Bien
Série S (SVT)	BERGEON	Charlotte	Assez Bien
Série S (SVT)	BOUYAT	Jeanne	Très Bien
Série S (SVT)	BURCZY	Alexandre	Bien
Série S (SVT)	CHARBONNIER	Solène	Bien
Série S (SVT)	CHARRIER	Simon	Très Bien
Série S (SVT)	CLAVERIE	Quentin	Assez Bien
Série S (SVT)	DE LIGT	Elsa	Bien
Série S (SVT)	JADOUL	Tristan	Assez Bien
Série S (SVT)	JOUSSAUME	Aurélie	Assez Bien
Série S (SVT)	MESNARD	Noémie	Assez Bien
Série S (SVT)	NORDLINGER	Margaux	Bien
Série S (SVT)	PICHON	Arnaud	Assez Bien
Série S (SVT)	ROCHARD	Guillaume	Assez Bien
Série S (SVT)	SASSIER	Mélissa	Assez Bien
Série S (SI)	BASTARD	Jordan	Assez Bien
Série S (SI)	BATARD	Anthony	Assez Bien
Série S (SI)	BERNARD	Damien	Bien
Série S (SI)	BOCHE	Guillaume	Très Bien
Série S (SI)	BOINET	Pierre	Bien
Série S (SI)	FENOUILLAT	Florent	Assez Bien
Série S (SI)	GERBAUD	Matthias	Assez Bien

Série S (SI)	LAUVIGE	Jérémy	Assez Bien
Série S (SI)	MAZEAU	Julien	Très Bien
Série S (SI)	MOUGIN	Cyrano	Bien
Série S (SI)	NADON	Corentin	Assez Bien
Série S (SI)	NAU	Frédéric	Bien
Série S (SI)	PARENT	Victor	Assez Bien
Série S (SI)	RENAUD	François	Bien
Série S (SI)	ROBERT	Clément	Bien
Série STG CGRH	ACQUAIRE	Cynthia	Assez Bien
Série STG CGRH	GOIZET	Amandine	Assez Bien
Série STG CGRH	RAPIN	Adèle	Assez Bien
Série STG Mercatique	BOUJUT	Isabelle	Assez Bien
Série STG Mercatique	BOURGOIN	Chloé	Assez Bien
Série STG Mercatique	GENNERAT	Armand	Assez Bien
Série STG Mercatique	GOY	Aurélien	Assez Bien
Série STG Mercatique	MARCOMBE	Emilie	Assez Bien
Série STG Mercatique	MOUSSAULT	Yoann	Assez Bien
Série STG Mercatique	PELISSIER	Victor	Assez Bien
Série STG Mercatique	SAOUDAOUI	Salima	Assez Bien
Série STG Mercatique	SENAND	Alexia	Assez Bien



# Pèle mêle des rencontres passées



17 mars 1984

Il y en avait du monde pour écouter la conférence de Pierre GRIMAL







19 mars 1988

Les amicalistes sont des sportifs



31 MARS 1990



Les amicalistes n'ont pas peur de faire leur show!



# 22 mai 2000







17 mai 2003

Les amicalistes s'apprêtent à "embarquer" sur l'Hermione après un bon repas

# Un ancien donne de ses nouvelles

### St Germain en laye le 07/02/2011

Au reçu du dernier bulletin de l'association des anciens élèves j'ai vu qu'il comportait des photos de groupes d'élèves ressemblant fort à celles de mon époque qui ont plus de 60 ans

J'ai pu faire des rapprochements et retrouver quelques noms, malheureusement on ne sait pas toujours quelles étaient les classes photographiées et on ne dispose pas de la liste des élèves qui composaient ces classes.

Pour ma part je garde en mon cœur une certaine tendresse pour tout ce qui vient de Barbezieux. Je sais que tout a changé, les bâtiments, les structures, les personnes et ceux que j'aurais pu connaître ont vieilli comme moi et ne sont plus tout à fait les mêmes

Mais je continue à rêver à ce que j'ai connu en 1943.

Il est curieux de penser que des générations de jeunes sont venues apprendre les lettres et les sciences sur ce site, se sont succédés sur ces bancs et dans ces salles pour y apprendre les uns après les autres les mêmes choses avec des moyens qui ont changé et suivant la personnalité des professeurs.

Le bâtiment que j'ai connu avait certainement changé depuis Elie Vinet et aujourd'hui je ne le reconnaîtrais pas en raison des transformations que les années lui ont fait subir.

J'ai quitté le collège en 1943 ainsi que la Charente sans y revenir faute de famille sur place mais j'ai gardé un contact plus ou moins suivi à travers le bulletin de l'association des anciens élèves. Depuis 1985 où j'ai pris ma retraite, j'ai porté davantage d'attention à l'amicale et j'ai même participé à la sortie qui avait été organisée en bateau sur la Garonne sur le parcours Bordeaux —Blaye.

Les professeurs que j'ai connus avaient une longue expérience du collège et des élèves. Chacun avait ses manies et les galopins que nous étions ne manquaient pas de s' en amuser.

En Mathématiques j'ai connu MMrs Frouard, Guichard, Lamy, les calculettes n'existaient pas mais chacun connaissait ses tables de multiplication par cœur et pouvait effectuer toutes les opérations traditionnelles et même les extractions de racines carrées à la main. En Anglais j'ai connu Mrs Mathieu et Hitier qui nous ont fait apprendre à utiliser la langue de Shakespeare chacun à leur manière. Ce fut aussi Mr Guilbaud et Mr Boutin (lettres) Mr Couturier (Sciences Naturelles).

Mais il y avait surtout de fortes personnalités, Mr Marcant (Histoire et Géographie) Mme Marcant (Latin Français philo) Mr Rousse (latin allemand) Mr Fournier (Physique et chimie) qui ont exercé pendant de longues années au collège.

L'enseignement, qu'ils prodiguaient, a permis à de nombreux jeunes de se faire de belles situations, il suffit de consulter dans l'annuaire des anciens élèves et les situations obtenues par beaucoup pour s'en rendre compte.

Je salue la mémoire des professeurs que nous avons eus, ils aimaient leur métier et faisaient en sorte que les élèves dont ils avaient la charge soient bien formés.

Comme je l'ai dit plus haut, j'ai quitté l'établissement en 1943 ainsi que la région sans y revenir et je n'ai donc pas eu l'occasion de rencontrer d'anciens camarades de classe pour entretenir le souvenir des petits événements de ce temps là que mon camarade Pierre Nivet excelle à évoquer. J'ai particulièrement apprécié sa description de la vie du collège à cette époque sans téléphone, ni télévision sans Internet et peu de radio et d'autos. Ce n'était pas si loin, c'était il y a 70 ans et en période de guerre.

En 1943 j'ai terminé mes études secondaires au lycée Mr Montaigne à Bordeaux puis j'ai passé deux ans à la faculté de sciences pour une formation mathématiques. A ce moment il a fallu entrer dans la vie active. Ma formation était légère et vague, mais j'en rêvais et c'est vers la SNCF que je me suis dirigé. Je ne connaissais rien de l'entreprise de ses structures ni des métiers à y pratiquer ou de l'organisation, j'y suis entré comme stagiaire au service de la voie. J'y ai fait une carrière de 38 ans et en suis parti en retraite en 1985 comme Ingénieur. Ce fut un métier dur mais passionnant qui m'a donné de grandes satisfactions personnelles en m'impliquant à fond dans les missions qui m'étaient confiées. Il s'agissait de la maintenance des voies et des installations existantes ou de leur transformation-modernisation. Nous conduisions également les travaux de Génie civil connexes à l'électrification des voies de Paris Le Hayre.

Depuis ma retraite l'entreprise a bien changé suite à des restructurations importantes et à l'introduction de l'informatique à tous les niveaux.

Aujourd'hui il s'agit de vivre sa retraite de manière intelligente. J'essaie de maintenir des contacts avec les anciens collègues que j'ai pu avoir c'est rassurant et j'essaie de m'occuper utilement.: la lecture de livres ou de journaux et le jardin sont d'excellentes occupations à choisir suivant ce que la météo nous accorde. Puis il y a plus sérieux comme les théâtres avec le choix entre les spectacles de variétés les opéras et les spectacles de ballet. Enfin, il y a ce que nous ne pouvions nous permettre faute de temps et de moyens, ce sont les voyages. Les plus courageux peuvent se lancer sur les routes pour découvrir de nouveaux horizons, d'autres comme moi optent pour les voyages organisés ou les croisières maritimes ou fluviales qui sont très sécurisantes et permettent d'aller assez loin pour voir ce dont on a souvent entendu parler ou rêver...

Lorsque je fais un inventaire du passé, il y figure toujours un peu de Barbezieux et des connaissances que j'y avais faites mais avec les figures qu'ils avaient voilà bientôt 70 ans. J'ai beaucoup parlé de moi et je m'en excuse, c'était notre jeunesse un peu attristée par la guerre mais le temps a passé et il faut tourner la page.

Un grand merci à toutes les générations d'organisateurs qui se sont succédé pour faire vivre l'association des anciens élèves de notre cher « bahut »

Michel Cabillon Barbezieux 1936-1943



### <u>Barbezieux – l'équipe professorale du collège année 1940 -1941</u>

1<sup>er</sup> rang: Mr Gadras (musique) Mme Martineau (Gym) Mme Marcant (lettre et philo) Mr Meyer (principal) – Mme Fournier (institutrice – Mr Mathieu (lettres et anglais) Mr Joulie (surveillant général) 2<sup>ème</sup> rang: Mr Victor (lettres) – Mr Acquier (instituteur) Mr Boutin (lettres) Mr Lamy (maths) – Mr Marcant (Histoire et Géographie) Mr Hitier (Lettres – Anglais) – Mr Frouard (mathématiques) Mr Couturier (sciences naturelles).



### Classe de Math Elem et Philo - Anné 1942 - 1943

<u>De gauche à droite : Ier rang</u> : Claude Fournier – Lucette Meunier – Mr Lamy (prof de Math) Mme Marcant Prof de lettre et philo – Marcelle Bertin – Jeanne Beyrière

<u>De gauche à droite : 2<sup>ème</sup> rang</u> : Jacques Puygautier – Gilbert Garnier – Marcel Simonnet – Marcel Cousseau René Texier – Pierre Nivet – Jean Ravard – Nicolay – Michel Cabillon- Pierre La Quintinie – Jean Baronnet

# LETTRE AUX AMIS DE DANIEL REYNAUD

Daniel savait accorder à chacun une attention très particulière, il aimait les gens avec ferveur et sincérité, généreusement. Ces relations de tendresse, d'amitié et d'amour le nourrissaient et nourrissaient aussi ses textes. Il aimait écrire dans l'instant, sur des supports très différents, aussi différents que les gens avec qui il passait un moment ou une partie de sa vie. Ces textes il les donnait, il appréciait le fait qu'ils accompagnent ceux qui les avaient inspirés. Il aimait aussi, sans doute, l'idée que sa poésie soit discrètement proliférante, qu'elle se disperse, qu'elle vive sa vie

Aujourd'hui, ma sœur et moi sommes garantes de l'œuvre de notre père et dans cette exigeante mission, sa mère, ses frères, notre mère, Alouette, ses amis, sont tout prés de nous. Nous aimerions réunir ses textes, à la fois dans un désir de mémoire et dans l'espoir qu'un jour ils puissent être édités, car après tout, les poètes sont dans les livres.

Si vous avez des textes que Daniel a écris pour vous et que vous ne voyiez pas d'objection à nous les faire connaître, faîtes en une photocopie et envoyez les, à ma sœur ou moi-même. Surtout ne vous en dépossédez pas, ils sont précieux, ils vous appartiennent .Eve et moi vous remercions pour TOUT. A bientôt j'espère.

Ophélie Reynaud 41, Quai de la Fosse 44000 Nantes (Suite à l'enterrement de Daniel à ST Simon Janvier 2001)

Eve Reynaud

3, rue Voltaire 17000 La Rochelle

### A la mémoire de monsieur Joulie.

La cloche des récréations de mon enfance S'est tue et l'écolier qui m'habitait encore Ne retrouvera plus le chemin du collège Qu'après avoir brûlé l'étape de la mort

Monsieur Joulie vous nous quittez pour les vacances Qui n'aboutissent plus à des livres ouverts Votre voix soleilleuse a gagné le silence D'un pays où les pas se perdent dans la neige

Mais ces années d'encre et d'abécédaire Ce feu d'âme toujours éveillé sur ma vie C'est un peu grâce à vous qu'ils ne peuvent se taire Et continuent de témoigner contre la nuit

Barbezieux 1 II 1962 Daniel





Monsieur Marius JOULIE Surveillant général

# Ballade estudiantine

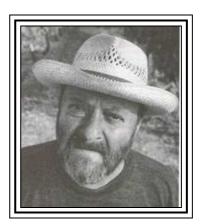
Pourquoi ne venez vous pucelle Vous asseoir à côté de moi Je vous trouve jeune et très belle Venez! venez! tout près de moi Je vais vous montrer jeune amie Que quelque chose avez en trop Et que dedans cette prairie... Vous allez le perdre aussitôt.

Venez donc jeune jouvencelle A votre vue mon cœur flamboie Ne soyez donc pas si rebelle Sortez de sa prison de soie Ce sein mignon dont j'ai envie Pas besoin de foule de mots Couchez vous dans l'herbe jolie.. Vous allez le perdre aussitôt.

En mon âme ardeur nouvelle Augmente ma force cent fois Déjà n'êtes plus si rebelle Votre tétin entre mes doigts Est devenu rose et raidi Et ce que vous avez en trop Je crois bien par Eros gentil... Vous allez le perdre aussitôt.

Prince amour, je vous remercie De m'avoir fait prendre tantôt La chose que ma belle amie Avait en trop

Première muse 1954



Daniel REYNAUD





Corps professoral 1946

### De gauche à droite

- 1) assis: Melle DUBOIS Mme MARTIN Mme NEHOMME (DURAND) Mme PETIT Mr le sous préfet de Cognac – Mr GOURRAUD – Mme FOURNIER – Mme MARCANT Mme ROBIN – H. TEXIER
- 2) <u>Debout</u>: Mr ROBIN Mr BORDES Mr GUERRAUD Mr MATHIEU Mr FROUARD Mr GRANGE Mr MARCANT Mr JOULIE Mr GOURIVEAU Mr LEMAIGRE





# COURRIER DES LECTEURS

Tours le 04 Mai 2010

Chère madame

Je suis désolé de ne pouvoir assister, pour des raisons familiales, à la journée du 05 Juin prochain, mais je tiens à vous signaler que c'est avec le plus grand plaisir que j'ai lu le bulletin n° 26 de l'année 2010, car je m'y suis , notamment, reconnu sur les photographies des pages 16 (dont j'ai un exemplaire encadré) et 31 ; de plus j'ai lu, avec soin, le texte de mon ami Nivet, que j'ai côtoyé de la Gème au Bac, de 1936 à1943 ;

Il a très bien traduit la vie des « internes » durant cette période à la fin de laquelle j'ai fait partie de l'équipe de foot-ball de l'UFB.

Je garde également, un bon souvenir des sorties de cinéma, le Jeudi, tandis que, le Dimanche, et surtout pendant les vacances, je rejoignais, autant que possible, ma famille Durant quelques années, avec mon petit frère au collège avec moi et ma sœur plus âgée à l'E.P.S, hélas décédée prématurément dans un accident de voiture à Roullet.

L'essentiel de la semaine était bien sûr consacré aux études...et à la concurrence avec mon ami Richardeau (externe), pour recueillir des « encouragements » ou des « félicitations » mentionnés sur des cartons très recherchés, avec des remises de prix, en fin d'année; j'ai reçu, ainsi un ouvrage dédicacé par son auteur: Mr. Henri Fauconnier sur la Malaisie.

Après mon Bac de « Maths-élem », je suis allé en « Maths-sup » au lycée Michel Montaigne à Bordeaux, sous l'occupation allemande, pendant la période des bombardements, puis suis revenu pendant six mois en qualité de « pion » au Collège de Barbezieux, préparant, alors, mes concours, par correspondance avec l'école Eyrolles de Paris, avant de prendre un poste d'Ingénieur des travaux Ruraux à Bordeaux, puis un poste d'Ingénieur des Travaux Publics à la D.D.E de Tours où j'ai effectué la quasi-totalité de ma carrière et monté en hiérarchie

Bref, beaucoup de souvenirs me rattachent au Collège de Barbezieux, avant et pendant l'occupation allemande et j'ai pris plaisir à les évoquer, à l'occasion du renouvellement de ma cotisation.

Yves Pinaud

### Châteaudun 8/2/2011

### Madame la présidente et chère amie,

Votre lettre du 26 Janvier m'est bien parvenue et j'ai noté le programme du 21 Mai. En raison de mon âge (86), il me serait difficile d'envisager un tel déplacement, et je le regrette vivement. Toutefois, si un ancien élève venant de Paris passait par Châteaudun (c'est la route vers Barbezieux par la R N 10) la veille de la réunion, je monterais volontiers à bord de sa voiture.

Je suppose qu'à mon âge, je dois figurer parmi les doyens de l'Amicale. Mon époque va de 1933 à 1938, mon père, Mr Jean Brillant étant alors principal du Collège dont les quatre frères Brillant étaient élèves (il n'en reste plus que deux). Notre sœur est née à Barbezieux-Micheline Joulie était sa marraine.

C'est-à-dire que nous étions de la génération des Pauquet (le futur maire), Naud, Guérive, Nivet, Terai, Gustin, Monjou, Venthenat, pour ne citer que quelques noms au hasard. Au fil des années, nous avons pu assister à quelques réunions de l'Amicale, en particulier la fameuse journée des « Quarante ans » dont je conserve un souvenir ému, et qui avait été une réussite exceptionnel. Mes souvenirs, j'en ai déjà évoqué quelques-uns, publiés par le bulletin annuel. Mais aujourd'hui tout cela est bien loin, et ne parlerait sans doute pas beaucoup aux plus jeunes. Ces souvenirs sont très présents dans ma mémoire du « bonheur de Barbezieux » que ma famille n'a jamais oublié.

J'entends encore la voix du légendaire « Marius » demandant aux élèves de sortir des douches de la salle de gym, car **« mâdâme »** la principale va prendre son bain! ». Il n'y avait en effet qu'une baignoire pour tout le bahut, d'ailleurs interdite aux élèves, qui se douchaient rapidement, avec un coup de sifflet de Marius pour entrer dans les cabines, et un coup de sifflet pour en sortir... Ce sifflet était très redouté, car le « surveillant général » était aussi un « général » surveillant auquel il fallait obéir en toutes circonstances (même à l'extérieur du collège!).

Je vous prie de transmettre mes amitiés à tous et à toutes car les frères Brillant apprécient le charme féminin, en ardents partisans de la « mixité scolaire » à laquelle ils ont beaucoup sacrifié.

Veuillez croire, chère amie, à mes sentiments les meilleurs.

Gaston Brillant 27 rue de la Madeleine 28200 Châteaudun

PS.- Sous ce pli un don à l'Amicale en souvenir de la famille Brillant.

- Il y a trois semaines, je suis allé voir l'équipe de rugby de Barbezieux (à Nogent le Rotrou) et me suis fait connaître aux dirigeants.

A notre époque, on jouait au football en face du Collège.



Collège de Barbezieux Classe de 6ème - 1935 - 1936

<u>1<sup>er</sup> rang</u>: Gaston Brillant – Francine Cabillon – Yvette Massefran – Mr Jean Brillant (principal) Henriette Texier – Michelle Martin – Henriette Rodrigue.

**2<sup>ème</sup> rang**: Victor Ballot – Yves Pineau – Jean Richardeau – Prince – Daneil Lalande – Audoin – Jacques Puygautier

**3<sup>ème</sup> rang**: Claude Martin - Jean Venthenat - Pierre Nivet - Jean Monjou - Bernier - Jean Rigou



# lls nous ont quittés

### Mme GINESTET

Nous avons appris avec peine, le décès de Mme GINESTET, née Jeanne DEVALLAND, le 23 novembre 2010, survenu des suites d'une longue et cruelle maladie.

Elève au Lycée de 1953 à 1960, ancienne institutrice, elle était une fidèle amicaliste.

L'amicale présente ses sincères et vives condoléances à son marie Jacky Ginestet et à toute sa famille.

### Mme CHAUMETTE

Fidèle amicaliste, Gérard CHAUMETTE a été durement éprouvé par la mort de son épouse Janine en AOUT 2010.

Nous lui exprimons notre tristesse et nos vives condoléances.



# une équipe à votre service



Du mardi au vendredi De 9 h à 12 15 de 14 h à 18 h 30

le samedi de 9 h à 12 h 15

lundi sur rendez-vous

15, boulevard Gambetta - 16300 BARBEZIEUX tél.: 05 45 78 15 66 - fAX: 05 45 78 38 24

# COMITÉ DE L'AMICALE - année 2011

Présidents d'honneur		
• M. GILARD Francis	Bécheresse	16250 Blanzac
Mme VENTHENAT Madeleine	Moulin de Talanche	16210 Bazac
Mme BUI QUOC Marie Claude	80, rue Victor Hugo	16300 Barbezieux
<ul><li>Président de droit</li><li>Mr CUBERTAFOND Philippe Jean</li></ul>	Proviseur lycée Elie Vinet	16300 Barbezieux
Présidente	Troviscal Tyeec Elic Villet	10000 Barbezieax
Mme JARDRY Suzette	Saint Seurin	16300 Barbezieux
•		
Vice-présidents	0.11	15500 I
M. NIVET pierre	Ozillac	17500 Jonzac
• M. BREDON Pierre	Chez Souchet	16120 Touzac
Secrétaires		
Mme BUI QUOC Marie-Claude	80, rue Victor Hugo	16300 Barbezieux
Mme TURPIN Marie-Claire	20, rue du Dr Meslier	16300 Barbezieux
Trésoriers		
<ul> <li>M. MEURAILLON André</li> </ul>	L'Oisillon	16300 Barbezieux
<ul> <li>Mme ROUSSILLON Josette</li> </ul>	19, rue d'Hunaud	16300 Barbezieux
Membres		
<ul> <li>M. BOISNIER François</li> </ul>	1, av du général de Gaulle	16300 Barbezieux
<ul> <li>Mme CONSTANT Francine</li> </ul>	12, rue Sadi Carnot	16300 Barbezieux
M. COUILLAUD Gérard	Motard 17520 St	Ciers Champagne
• Mme DENIS LUTARD Jeannine	31, chemin de la botte melle	e 86000 Poitiers
Mme LASSIME Annie	5, le plain	16360 Baignes
Mme MAILLET Hélène	45, avenue Félix Gaillard	16300 Barbezieux
Mme MALLET Claudette	Moulin des Terrodes	16300 Challignac
• M. MENANTEAU Pierre	27, av. du général de Gaulle	16300 Barbezieux
Mme MERTZ Simone	3, rue du 8 mai	16300 Barbezieux
Mme PATUREAU Michelle	La Tortre	16360 Condéon
Mr VERNINE Francis	B9, résidence Bois Joli 62, avenue des Vergnes 171	32 Meschers/Gironde

# LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELEVES Adhérant à l'amicale

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37- 44	Institutrice	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 41-45	Receveur PTT retraitée	Chez Doublet 17520 NEUILLAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire retraitée	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
Mme BARBOTEAU	CARBONNEL Paulette		retraitée	2, bld Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme BARDON	PAYEN Claudette		Secrétaire retraitée	10, route de la Sigogne 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		17270 St MARTIN D'ARY
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école retraitée	6, rue Coustou - Le Bourg 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur retraité	Guimps- Le Bourgt 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet retraité	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole retraitée	Chez Merlet - Verrières 16130 SEGONZAC
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé de banque retraité	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BLANLŒUIL	Teddy	Collège 31-35	Tailleur	13, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. BOBE	Jacques		Ancien directeur de banque	Le Puy de Neuville 16120 TOUZAC
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Directeur général de banque	1, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine Péreuil – 16250 BLANZAC
M. BORDIER	Philippe	64-72	Guide conférencier	40, rue des Abbesses 75018 PARIS
M. BOUYAT	Marcel	Collège 33-38	Consul adjoint à Lagos (ER)	7, rue Martini 16300 BARBEZIEUX
M. BREDON	Pierre Yves	Lycée 56-61	Viticulteur	Chez Souchet 16120 TOUZAC
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	27, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
MIIe BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char.	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65	-	80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. BU I -QUÔC	Sébastien	89-91	Professeur d'anglais	61, avenue de Bohème 16440 MOUTHIERS/BOEME

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	ille Années Profession scolaires		Adresse
Mile BU I- QUÔC	Séverine	91-94	Professeur d'allemand	80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN -EN -LAYE
Mme CARDINAUD	ROY Monique		Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards 16300 BARBEZIEUX
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAUMETTE	Gérard	Collège 39-40	Editeur d'objets d'art	21, rue Charles Fourier 75013 PARIS
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles	Chez Baron 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant	33, rue d'Humaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Maurice	LYCEE 54	Retraité enseignant	Place du Porche 11240 GRAMAZIE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-53	Directrice d'école retraitée	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau retraité	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	28, avenue Pasteur, Cité Verte 94250 GENTILLY
M. DAMOUR	Jean-Claude	Collège 47-54	Retraité éducation nationale	Chez Charles, St Laurent des Combes 16480 BROSSAC
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie retraitée	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
DELAGE	Yvan	1964-1967	Retraité banque	Le Maine Gassaud 16360 CONDEON
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX
Mme DENIS LUTARD	Jeanine			31, chemin de la botte melle 86000 POITIERS
Mr DESCOMBES	Jean Michel	1950 - 1954		8, chemin de Ruissatel 13400 AUBAGNE
Mme DROMARD	MESLIER Marye Claude			Le cottage Le Brulis 17210 CHEVANCEAUX
Mr DURAN	Guy	40-44		Le Bois 226, rue de la Bonne chauffe 16130 ANGEAC CHAMPAGNE

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse	
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX	
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse 95160 MONTMORENCY	
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome retraité	1, rue Rousselet 75007 PARIS ou 10,, rue H.i Fauconnier Barbezieux	
M. FAUCONNIER	Daniel		Retraité ingénieur agro	25, rue François Rabelais 64500 St Jean de Luz ou Le crut – 17210 ST PALAIS DE NEGRIGNAC	
Mme FLEURY	CIRAUD Jany	EPS 46 – 52 collège 52-53	Professeur d'anglais	12, avenue du Général Leclerc 92340 BOURG-LA-REINE	
M. FORGET	Guy	53-54-55	retraité	40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX	
Mme FURET	Georgette	50-55	Retraitée éducation nationale	Picombeau 17270 ST MARTIN D'ARY	
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 53-55	Contrôleur au PTT retraitée	La Boucaudais 35830 BETTON	
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Chef sec. France Télécom	22, rue des Pilards 16300 BARBEZIEUX	
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	Professeur de collège	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC	
Mme GAUDIN	Lucienne EPAUD	62 - 69	laborantine	12, rue du Pontreau 86000 POITIERS	
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur	Résidence Le Cercle 14, Bld des Oiseaux 69 580 SATHONAY CAMP	
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Retraitée éducation nationale	Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT	
M. GILARD	Francis	Collège 36-44	Conseiller à la Cour d'appel de Poitiers	Bécheresse 16250 BLANZAC	
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc.	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC	
M. GIRARD	Guy	56-64	instituteur	La Font Maçon 16360 REIGNAC	
M. GUSTIN	Yves	33-40	Retraité éducation nationale	7B, rue des Mille fleurs 17137 NIEUIL /MER	
M. HADJ- MOKHTAR	Sdi	55-57	retraité	10, Avenue Alphand 75116 PARIS	
M. HARMAND	Michel	79-80	Professeur	29, rue Charles 16230 MANSLE	
Mme HERARD	SERPLET Denise	55-56	retraitée	45, rue du Pont de St Clair 44630 PLESSE	
Mme JARDRY	BARUSSEAU Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraitée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX	
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste Retraité	99 ter, rue Robespierre 33400 TALENCE	

NOM NOM de jeune ou/et Préno		NOM de jeune fille Années Professi ou/et Prénom scolaires		Adresse
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAIGNES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	58-65	Gestionnaire retraitée	5, le Plain 16360 BAIGNES
Mme LEFOULON	BRIAUD Josiane	68-73	Gérante garage	Le Mas de la Chagnasse 16300 LACHAISE
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice	Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
M. LELOUEY	Michel	42-55		720, chemin des Argelas 06250 MOUGINS
Mme LELOUEY	SYLVESTRE Monic	50657	Podologue	9, rue de l'empereur 45000 ORLEANS
Mme LEVEQUE	SARDIN Janine	51-59	Institutrice retraitée	4, route de St Junien 87600 ROCHECHOUART
M. LIMOUSIN	Jean Marie	Primaire jusqu'en 57		Chez Mainguenaud 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable retraité	17, Le Ligat 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur retraité	45 Avenue Félix-Gaillard
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire administration .retraitée	16300 BARBEZIEUX
Mme MALLET	DAVIAS Claudette		Institutrice retraitée	Moulin des Terrodes 16300 CHALLIGNAC
M. MALLET	Louis		Retraité	
Mme MARRAUD	LEGER Christine			28, avenue de Paris 17210 CHEVANCEAUX
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement retraité	Résidence La Madeleine appt 112 22, av. de la Libération 86000 POITIERS
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine retraitée	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS 47 – 52 Collège 52 - 54	Institutrice retraitée	3, rue du 8 mai 16300 BARBEZIEUX
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme MONJOU	VENTHENAT Colette			Résidence Montaigne 1, rue Montaigne 33200 BORDEAUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-53	Enseignant retraité	42 , avenue Jean Monnet 16370 CHERVES RICHEMONT
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme retraitée	27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Dir. de pouponnière retraitée	15, rue Paul Doumer 33400 TALENCE
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAIGNES
Mme NAU	TEXIER Henriette	Collège 36-43		Teurlay Clérac 17270 MONTGUYON
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère retraitée	20, route de Cognac 16130 GENSAC LA PALLUE
M. NIVET	Pierre	Collège 36-43	Médecin	17500 OZILLAC
Mme PATUREAU	RICHET Michelle	56-62	Retraitée	La Tortre 16360 CONDEON
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	2, rue Maurice Guérive 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo retraité	Boite 13664 - 98717 PUNAAUIA TAHITI/Polynésie française
Mme PERRIN	Liliane	60-67		50, rue des rentes 16100 COGNAC
Mme PIGNON	Andrée	46-52	retraitée	26, rue du Général Roguet
Melle PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Professeur EP.S.	92110 CLICHY 43, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. PINAUD	Yves	Collège 36-43	DDE Ingénieur chef	18, rue du Cygne 37000 TOURS
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur	28 bis, rue de Beaumont 16800 SOYAUX
Mme QUEYROI	MOUNIER Jany	56-62	Comptable retraitée	7, chemin de choisy 17100 BUSSAC/CHARENTE
M. RABOIN	Yves - Rémy	43-50	Commissaire divisionnaire honoraire	11, rue du Général Gouraud 67000 STRASBOURG
Mme RAMBAUD	Jeanne	Collège 44-51	Directrice Maison de Retraite	46, av. de la République - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et Prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme REAL	RENARD Hélène			3, place de l'Église 17270 NEUVICQ
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50- 55 - 58	Institutrice	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	65-72	Médecin	48, rue des Fosses
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	66-73	Députée	16200 JARNAC
M. RIGOU	Michel	Collège 38-45	Vétérinaire	Pleine Selve - Bel Air 33820 PLEINE SELVE
M. ROLLAND	Guy	Lycée 55 et 60- 62	Professeur EPS	Les terres de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 60-64	Secrétaire retraitée	14, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 60-65	Secrétaire adm. Milieu hospilier	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet- 16360 REIGNAC
Mme SERVANT	Josette		retraitée	14, rue Gramme 75015 PARIS
Mme TEXIER	Marie-Claude	58-65	Enseignante	Rce Galilée 49 4, rue Pierre Paul Riquet 33700 MERIGNAC
MIIe THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Retraitée	9, rue du 11 Novembre 16300 BARBEZIEUX
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 57-65	Prof. agrégé d'histoire retraité	1, rue Froide 16000 ANGOULÊME
M. TROCHON	Michel	43-55	Pharmacien	4, allée des Vagues
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			17200 ROYAN
M. TURCOT	Jean	Collège 44-51	Officier général	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormoy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie- Claire	Lycée 56-65	Employée de banque retraitée	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
Mme VENTHENAT	BOISSON Madeleine	44-45		Moulin de Talanche 16210 BAZAC
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger retraité	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste retraitée	39, route du Mas 16710 SAINT- YRIEIX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 48- 58	Représentant retraité	B9, résidence Bois Joli 62, av des Vergnes 17132 MESCHERS/GIRONDE
Mme VINET	BOUTIN Monique	57-61	Enseignante retraitée	62, route du Moulin Neuf 17520 CELLES
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 43-49	Secrétaire mairie Caissière C.E.P.	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC

# **SYMPATHISANTS**

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse	
Mme DUPONT	GUIROY Elisabeth			L'orée des Bois 157, rue Joliot Curie 69005 LYON	

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004 le bureau de l'amicale accepte de nouveaux adhérents qui ne sont pas d'anciens élèves du collège, des EPS ou du Lycée de Barbezieux.

Nous accueillons avec plaisir ces «SYMPATHISANTS» (conjoints d'anciens élèves, professeurs, agents administratifs, autres...) qui reçoivent les mêmes prestations pour les mêmes cotisations que les adhérents.

